

LA DEFENSE DE L'URSS ET LA LUTTE DE CLASSE.

Les erreurs dans la question de l'URSS découlent le plus souvent d'une compréhension inexacte des méthodes de la "défense". La défense de l'URSS ne signifie nullement un rapprochement vers la bureaucratie du Kremlin, l'acceptation de sa politique ou une adaptation à la politique de ses alliés. Dans cette question, comme dans toutes les autres, nous restons entièrement sur le terrain de la lutte de classe internationale.

La petite revue française "Que faire" déclarait récemment qu'étant donné que les trotskistes sont défaitistes par rapport à la France et à l'Angleterre, ils sont par cela même des défaitistes envers l'URSS. En d'autres termes, si vous voulez défendre l'URSS vous devez cesser d'être des défaitistes quant à ses alliés impérialistes. "Que faire" comptait que les démocraties seraient les alliés de l'URSS. Nous ne savons pas ce qu'ils disent maintenant ces malins. Mais cela importe peu, car c'est leur méthode même qui est vicieuse. Renoncer au défaitisme envers le camp impérialiste auquel se joint aujourd'hui ou se joindra demain l'URSS, c'est pousser les ouvriers du camp opposé du côté de leur gouvernement; c'est renoncer au défaitisme en général. Renoncer au défaitisme dans les conditions de la guerre impérialiste cela équivaut à renoncer à la révolution socialiste - renoncer à la révolution au nom de la "défense de l'URSS" - ce serait vouer l'URSS à une putréfaction définitive et à sa perte.

La "défense de l'URSS" selon l'interprétation du Komintern est basée, comme l'était hier la "lutte contre le fascisme", sur l'abandon de toute politique indépendante de classe. Le prolétariat pour des motifs divers, dans des conditions différentes, devient toujours et invariablement une force d'appui à l'un des camps bourgeois contre l'autre. En réaction contre cela, certains de nos camarades disent : comme nous ne voulons pas devenir un instrument de Staline et de ses alliés, nous renonçons à défendre l'URSS. Mais par cela même, ils démontrent seulement que leur compréhension de la "défense" coïncide au fond avec celle des opportunistes; ils ne pensent pas en termes d'une politique indépendante du prolétariat. En réalité, nous défendons l'URSS comme nous défendons les colonies, comme nous résolvons toutes nos tâches, non pas en soutenant certains gouvernements impérialistes contre d'autres, mais par la méthode de la lutte de classe internationale, dans les colonies comme dans les métropoles.

Nous ne sommes pas un parti gouvernemental, nous sommes le parti de l'opposition implacable; non seulement dans les pays capitalistes, mais aussi en URSS. Nous ne réalisons pas nos tâches, y compris la défense de l'URSS, par l'entremise des gouvernements bourgeois, ni même par celle du gouvernement de l'URSS, mais exclusivement par l'éducation des masses, par l'agitation, en expliquant aux ouvriers ce qu'ils doivent défendre et ce qu'ils doivent renverser. Une telle "défense" ne